

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 84 (2022)

Heft: 1

Artikel: Le b.a.-ba de l'entretien des prairies

Autor: Hunger, Ruedi

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085549>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le b.a.-ba de l'entretien des prairies

L'entretien des prairies commence bien avant l'irruption de la herse de prairie ou de la herse-étrille. Une utilisation durable, la gestion du pâturage en automne et le moment de la première coupe au printemps se révèlent décisifs. En outre, le poids de la machine influe sur le sol et donc sur le rendement.

Ruedi Hunger

Qu'il s'agisse de la conduite d'un tracteur ou de l'exploitation d'une prairie, aller à fond durant une longue période s'avère rarement rentable. Une production de fourrage intensive ne fait tôt ou tard que des perdants. Certes, les prairies font preuve d'une certaine élasticité en matière de fumure et d'utilisation. Mais une maximisation s'effectue toujours sur le fil du rasoir et, dans la plupart des cas, il est déjà trop tard lorsque le peuplement «bascule» et que des modifications bota-

niques apparaissent. Les conditions locales jouent également un grand rôle. Une gestion des prairies valable à une altitude de 400 à 500 mètres ne saurait être appliquée telle quelle à 1000 voire à 1200 ou 1500 mètres. S'approcher d'une exploitation optimale des prairies exige beaucoup de doigté et un bon sens de l'observation pour déceler à temps des modifications du peuplement. En outre, il faut bien connaître les engrains de ferme utilisés et leur teneur en fertilisants. Une

prairie qui montre des signes d'altération a besoin d'être gérée, en définissant une stratégie claire.

Gestion du pâturage en automne

C'est dès l'automne que l'exploitation des surfaces au printemps est conditionnée. Les plantes doivent constituer des réserves afin d'hiverner correctement et de pouvoir pousser rapidement au printemps. Cela suppose qu'elles assimilent encore du sucre avant l'arrêt de la vég-



La gestion du pâturage en automne et au printemps influence la couche herbeuse et la qualité du fourrage. Photo: Ruedi Hunger



Comment et avec quoi faut-il «entretenir» les prairies pour qu'elles restent performantes?

Photo: Einböck

gétation. Pour cela, une surface foliaire minimale est nécessaire, soit une hauteur de peuplement d'environ huit à dix centimètres. Une coupe trop tardive et donc trop basse affaiblit les plantes. À cet égard, les spécialistes mettent en garde contre la poursuite de l'exploitation des prairies pendant les périodes de redoux pouvant survenir en novembre/décembre, car une arrivée soudaine de l'hiver peut alors fortement affaiblir les plantes.

Régénération naturelle

Le rendement et la qualité du fourrage des prairies permanentes sont déterminés par la présence et la préservation de bonnes graminées fourragères. Or, le ray-grass italien ou le dactyle forment des touffes dont la durée de vie est limitée. Pour que la proportion de graminées intéressantes d'une prairie permanente se maintienne, elles doivent pouvoir se régénérer régulièrement.

On obtient des rendements élevés et un fourrage de qualité si la première coupe est effectuée au début de l'épiaison. Cela empêche toutefois la multiplication générative, car la plupart des espèces de graminées ne produisent des graines que lors de la premièreousse. Les inflorescences s'élèvent en effet dans les tiges au stade de développement végétatif dit de la «montaison». L'Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF) et Agroscope ont mené des essais sur plusieurs années pour déterminer si la formation d'inflorescences peut être stimulée dans la deuxièmeousse par une première coupe avant la montaison. Appliquer ce procédé à un stade précoce de

croissance (montaison) favorise le développement de graines après la fauche d'égrainage. Celle-ci engendre toujours plus de semences fertiles de certaines graminées qu'il n'en faudrait pour un sursemis. Une pâture précoce avec formation de graines dans la repousse suivante a pour résultat une réduction du fourrage de moindre qualité par rapport à une première coupe à un stade plus avancé (production de semence).

Pourquoi le déprimage est-il si important?

Le déprimage est important car il favorise le tallage des bonnes graminées fourragères et la formation de pousses latérales ou de stolons. Il en résulte une couche herbeuse dense laissant peu ou pas de place aux adventices. Comme pour les céréales, ce processus hormonal a lieu au printemps. L'auxine, une phytohormone

qui participe à de nombreux processus de développement d'une plante, joue un rôle déterminant dans ce processus. Elle est produite dans les extrémités des pousses des graminées et transportée vers le bas de la tige où elle inhibe ensuite la formation de bourgeons latéraux. Ce processus est également appelé «dominance apicale», connu notamment dans le processus de germination des pommes de terre.

Si les extrémités des pousses sont supprimées, lors d'une pâture précoce, les graminées comme le ray-grass anglais ou le pâturin des prés s'étalent horizontalement et forment une couche herbeuse dense. Les espaces vides sont comblés et les plantes indésirables n'ont pratiquement plus aucune chance de prospérer. Une pâture précoce a d'autres effets bénéfiques. Ainsi, les adventices n'apprécient pas du tout d'être broutées tôt (mais vraiment tôt). Or, à ce stade précoce, les herbivores les consomment généralement sans arrière-pensée.

Entretien des prairies, comment?

Au début de la période de végétation, des milliers d'hectares de prairies sont entretenus chaque année avec les outils les plus divers. L'objectif de ces interventions est toujours d'aplanir les tau-pinières, de niveler les dégâts dus au piétinement des ruminants (pâturage d'automne) et d'émettre les paquets de fumier et les restes de lisier.

Pour le simple entretien des prairies, une méthode de travail agressive n'est pas souhaitable, car elle entraîne des dommages aux racines des plantes. Un travail agressif de griffage du sol est cependant souhaitable s'il est suivi d'un sursemis.

Pourquoi entretenir les prairies?

- Aplanir les tas de terre laissés par les campagnols et les taupes ne suffit pas toujours. Il convient également d'éliminer les graminées à enracinement superficiel mortes. La moisissure des neiges, de plus en plus fréquente lors d'hivers chauds et pluvieux, doit être éliminée (peuplements trop longs).
- Un fourrage de qualité repose sur de bonnes variétés de graminées. Le semis à l'ancienne ayant quasiment disparu, l'exploitation plus intensive entraîne la perte d'un nombre croissant de graminées précieuses. Le sursemis est utilisé presque partout pour y remédier.
- Le tallage de la couche herbeuse est à privilégié.
- Ouvrir les espaces, semer et rouler est indispensable, sinon des adventices telles que le pâturin commun peuvent se propager.
- Les engrains de ferme (fumier) épandus entre l'automne et le printemps doivent être broyés et incorporés dans la couche herbeuse.
- Enfin, ces mesures permettent de réduire les salissures du fourrage, une condition indispensable pour obtenir un ensilage de bonne qualité.

Il est préconisé de passer la herse au bon moment au printemps, c'est-à-dire lorsque la surface est sèche et donc praticable. Le fumier a certes encore besoin d'une certaine humidité résiduelle pour s'émettre ou se désagréger. S'il est trop humide, il ne fait qu'encaisser l'outil, s'il est trop sec, les mottes de fumier ne sont pas suffisamment émiettées. Le fumier frais, riche en paille, est souvent roulé par les herses de prairie, laissant derrière elles des «boudins» indésirables. L'effet de la herse de prairie sur le tallage est souvent surestimé. En ce sens, une pâture précoce par les animaux est bien plus efficace. Le roulage est une mesure salutaire pour consolider des sols «gelés». Les rouleaux prismatiques ont un effet d'évitement sur les ombellifères. Cependant, le roulage ne peut pas être recommandé pour tous les types de sol. Il s'avère nuisible en conditions humides car il tasse le sol. Le roulage est adapté pour les nouveaux semis, éventuellement pour les sursemis. Le poids du rouleau devrait être de 700 à 1000 kg par mètre de largeur de travail et sa vitesse d'utilisation ne pas dépasser les 5 km/h.

Entretien sur toute la surface ou de manière ciblée?

Selon l'altitude et les conditions météorologiques, les «travaux d'entretien» des prairies commenceront dans quelques semaines ou mois. Plusieurs objectifs sont alors recherchés quels que soient les matériaux utilisés (herse-étrille, herse de prairie ou rouleau):

• Niveler le sol

En niveling les surfaces herbagères, on pose les bases d'une hauteur de coupe

idéale (6-8 cm). Une hauteur de coupe régulière permet de ménager les bonnes graminées fourragères et de maintenir les salissures du fourrage à un bas niveau. Un rouleau peut être bénéfique pour cette opération, mais si des ornières et des dégâts dus au piétinement dégradent la prairie ou le pâturage, un rouleau lourd peut être nécessaire. On ne passe le rouleau que sur des sols secs.

• Aplanir les taupinières

Les taupinières et les monticules de terre des campagnols salissent le fourrage lors de la fauche. Ceci entraîne des mauvaises conditions d'ensilage avec, pour conséquence, des fermentations butyriques. Un fourrage sale est toujours moins appétissant. La herse de prairie est un outil idéal pour aplatiser le terrain. Combiner le passage du rouleau avec un sursemis permet ensuite de combler plus aisément les trous de la couche herbeuse.

• Rappuyer le sol

En début de printemps, en raison de phénomènes répétés de gel et de dégel du sol et de l'effet de soulèvement qui en résulte (ou à la suite du passage agressif d'une herse-étrille ou d'une herse de prairie), les plantes ne sont plus qu'enracinées de manière lâche dans le sol ou ont carrément les racines à l'air. Dans de telles conditions, le rouleau est l'outil adéquat. Dans les couverts clairsemés, le rappuyage est idéalement combiné avec un sursemis.

• Disperser le fumier, les bouses et les résidus solides de lisier

Les amas de fumier qui se trouvent encore sur la prairie à la fin de l'hiver, les bouses de vache dans lesquelles sont concentrées de nombreuses substances fertilisantes

pour les plantes et les «bandes de lisier» résiduelles après l'épandage d'un lisier (trop) épais par un pendillard, sont disséminés de préférence avec la herse de prairie ou la herse-étrille. Important: ne pas travailler de manière trop agressive.

• Supprimer la mousse

Dans les endroits ombragés et les prairies maigres ou lorsque la structure du sol est mauvaise, de la mousse peut se former dans le couvert végétal. Ce phénomène indique que la prairie est gérée de manière inadaptée. Si la mousse est enlevée à l'aide d'une herse-étrille, de nouveaux

«Mieux vaut que la bouche attende l'herbe, plutôt que l'herbe attende la bouche.»

Citation: Siegfried Steinberger,
Institut bavarois pour l'agriculture (LfL)

espaces apparaissent. Selon les végétaux qui y poussent, la mesure peut être évaluée comme positive (plantes sursemées, pousses de tallage de bonnes plantes fourragères) ou négative (adventices à graines, feutrage de la surface par des herbes indésirables).

• Lutte contre les adventices

Il est illusoire de penser pouvoir lutter de manière sélective contre les adventices des prairies, que ce soit avec une herse-étrille, une herse de prairie ou un rouleau. En effet, selon le degré d'intervention, toutes les plantes en pâtissent à des degrés divers. Les plantes à enracinement superficiel (véroneille filiforme, mouron des oiseaux, etc.) peuvent être toutefois plus fortement affaiblies par l'utilisation, même prudente, de la herse-étrille ou de la herse de prairie que les plantes fourragères vigoureuses à enracinement profond.

• Renforcer le peuplement (moisissure des neiges)

Les graminées peuvent être affaiblies par la moisissure des neiges pendant ou après un hiver long et humide. En cas de forte infestation, il est judicieux de procéder à un sursemis. Attention: l'herbe morte à cause de la moisissure des neiges peut attaquer et endommager les plantules. Il convient donc de procéder à un hersage minutieux avant de sursemer en respectant la quantité de semences recommandée. Si le hersage génère beaucoup de matière végétale, il convient de l'éliminer avant le sursemis. Attendre deux à trois



Des synergies d'utilisation de la herse-étrille peuvent être opérées en grandes cultures et en culture fourragère. Photo: Ruedi Hunger

jours entre le passage de la herse-étrille et le sursemis.

• Stimuler la croissance

L'utilisation de la herse-étrille, de la herse de prairie ou du rouleau dans le seul but de stimuler la croissance des plantes au printemps est inefficace et donc inutile. Elle n'engendre que des coûts. (Source: fiche technique U5 de l'ADCF)

Effets du poids des machines sur le sol...

Des essais menés pendant cinq ans dans l'Allgäu et la forêt bavaroise (D) sur les effets du poids des machines sur les prairies permanentes ont révélé des pertes de rendement significatives dans la variante «déplacement roue contre roue» avec un tracteur. En moyenne, les rendements en matière sèche ont baissé d'environ 12%, et les rendements en protéines brutes, respectivement l'absorption d'azote, ont même diminué de 17%. On n'a constaté parallèlement aucune augmentation du pâturin commun. Les résultats de récolte de la deuxième coupe montrent que les passages des véhicules sur les prairies ont des répercussions négatives sur le sol et les végétaux. Il semble que ces passages entravent la transforma-



Le poids élevé des machines combiné à l'humidité des sols demeure un problème.

Photo: Ruedi Hunger

tion de l'azote en rendement et en protéines. On suppose que la baisse de rendement des surfaces parcourues par les véhicules peut également être en partie attribuée à des blessures de la couche herbeuse (plantes/racines). Les études menées dans l'Allgäu et dans la forêt bavaroise n'évoquent pas d'augmentation significative de la proportion de pâturin commun sur les

parcelles parcourues. Cela renforce la thèse selon laquelle la présence élevée de cette graminée problématique, souvent déplorée, ne peut pas s'expliquer uniquement par des poids d'outils plus élevés et/ou des passages plus fréquents. Il s'agit plutôt d'une intensité d'utilisation inadaptée au site, de blessures de la couche herbeuse et de mesures d'entretien non réalisées à temps. ■



Un multitalent léger

Houes rotatives repliables

- ROTOCARE V proposées en largeurs de travail 6,60, 8,00 et 12,40 m
- Qualité de travail optimale grâce aux cuillères auto-affûtantes et résistantes à l'usure
- Convient presque à toutes les cultures et conditions d'utilisation

PÖTTINGER SA, CH 5413 Birmenstorf (Argovie), Mellingerstrasse 11,
Téléphone +41 56 201 41 60, info@poettinger.ch, www.poettinger.ch

 **PÖTTINGER**